



Solidarité internationale : quels métiers ?

Contrairement aux idées reçues, il n'y a pas que des médecins et infirmiers qui partent en mission avec les ONG : de multiples compétences et métiers sont les bienvenus.

- Quels sont exactement les métiers utiles dans l'humanitaire ?
- Quelles sont les compétences recherchées ?

1. UNE PROFESSIONNALISATION DU SECTEUR

Si auparavant, une très grande motivation et beaucoup d'enthousiasme pouvaient être suffisants pour s'engager dans la solidarité internationale, désormais le secteur des ONG s'est structuré et professionnalisé. Aujourd'hui, les volontaires ont pour la plupart un niveau de formation élevé : 66% d'entre eux ont au moins un Bac+4 (*source : Ministère des Affaires Etrangères- juin 2006*).

A l'heure actuelle, les ONG recherchent des personnes motivées mais aussi compétentes, formées voire, déjà expérimentées. Pourquoi ? Les ONG doivent mettre en œuvre des actions de qualité. Elles s'engagent devant leurs partenaires, donateurs et bailleurs.

Les ONG exigent donc que les compétences professionnelles des volontaires soient réellement adaptées aux contextes locaux et aux situations humanitaires. Les volontaires doivent être aussi armés psychologiquement, être prêts à affronter des situations de terrain difficiles, des responsabilités, la gestion d'une équipe, etc.

Cette professionnalisation se traduit aussi bien au siège des ONG que sur le terrain. Les personnes recrutées ont d'abord dû franchir un processus de sélection pointu, digne de celui des entreprises.

2. POSTES SUR LE TERRAIN :

Il existe une multitude de postes sur le terrain qui peuvent recouvrir divers secteurs : médical, éducatif, agro, défense des droits humains ou de l'environnement. En voici un panorama non exhaustif.

A noter : vous pourrez également trouver des exemples de postes terrain sur le site de nos ONG membres.

• GESTION-ADMINISTRATION DES PROJETS :

Coordinateur/chef de mission/responsable de programme : les appellations divergent selon les associations, avec des nuances dans le contenu des postes.

Chargé de l'interface entre le siège et le terrain, le coordinateur supervise l'ensemble de la mission sur place. Il a la charge de mettre en œuvre le projet défini et d'en assurer la qualité. Il évalue en permanence la concordance entre les actions menées et les besoins locaux : il fixe le cadre stratégique et opérationnel des programmes en analysant l'environnement local. Il représente l'association, entretient des relations avec les autorités locales, les bailleurs de fonds et les autres organisations présentes sur place.

Formation : Tout type de diplômes (gestion, économie, droit, école de commerce, médecine, solidarité internationale...), et surtout une solide expérience de terrain. On devient rarement chef de mission sans s'être rôlé plusieurs années au sein d'une ou plusieurs ONG. La pratique de l'anglais est souvent indispensable.

Administrateur :

Il épaula le coordinateur sur tout le volet administratif et financier ainsi que sur la gestion des ressources humaines. Sur lui repose l'équilibre comptable de la mission : il tient donc la comptabilité, assure le suivi budgétaire, rédige les rapports financiers pour le siège et les bailleurs de fonds, s'occupe des contrats de travail du personnel recruté sur place et du suivi administratif des expatriés.

Formation : Ecole supérieure de commerce, DECF ou équivalent. Compétences en comptabilité et gestion de projet, ressources humaines, informatique. Expérience professionnelle et/ou humanitaire souvent exigée. Anglais courant souvent demandé.

Logisticien :

Il est en charge de l'organisation matérielle de la mission : recherche de locaux, organisation des transports et des moyens de communication, distribution, fonctionnement et réparation du matériel, approvisionnement en eaux et en vivres, assainissement, gestion des stocks...

Dans certains cas, ce professionnel est spécialisé : « log » en sanitation (gestion de l'hygiène, eau et déchets), gestion du parc automobile, sécurité...

Formation : Il n'y a pas de profil-type : formation en mécanique, transport et logistique, génie civil, gestion des stocks. Les ONG cherchent surtout des personnes polyvalentes et ayant acquis une expérience. Une formation spécifique est dispensée par Bioforce. Après plusieurs missions réussies, le volontaire logisticien peut parfois évoluer vers un poste d'administrateur ou de coordinateur de mission.



Solidarité internationale : quels métiers ?

- **EDUCATION :**

La tendance est à la baisse de l'enseignement direct et à la hausse de la formation de formateurs.

Enseignant, formateur :

Leur mission peut s'étendre au-delà des simples missions d'enseignement : formation des futurs enseignants, élaboration des cursus scolaires et du matériel pédagogique, création de centres de lecture, etc.

Formation : détention d'un diplôme d'Etat français, type CAPE, CAPES, CAPET ; ou formation universitaire adéquate. Pour l'enseignement du français aux étrangers, une formation FLE est appréciée. Une expérience professionnelle est souvent nécessaire.

A noter : les enseignants qui souhaitent partir en tant que volontaires peuvent demander le détachement de la fonction publique auprès du Ministère de l'Education.

Animateur social :

Il soutient les professionnels locaux pour créer, initier et améliorer des projets auprès de populations fragilisées. Les projets sont variables : animation auprès de publics en difficulté (orphelin, enfants des rues), alphabétisation, prévention du SIDA, information sur les programmes nutritionnels, aide à l'insertion, etc.

Formation : diplôme d'éducateur spécialisé, d'animateur social, d'assistant social avec un brevet d'aptitude à l'animation socio-éducative, etc.

- **SANTE :**

Les professions médicales et paramédicales sont toujours recherchées. Dans la pratique quotidienne, la nature des pathologies rencontrées diffèrent souvent et les conditions de travail sont évidemment plus rudimentaires. Par conséquent, les soins à réaliser sont parfois plus compliqués et une solide expérience est nécessaire avant d'aller sur le terrain.

Le personnel médical intervient souvent en lien avec le personnel local, et au besoin peut lui apporter ses compétences techniques. Il peut assurer également une mission de prévention des maladies infectieuses et d'éducation sanitaire auprès des malades.

L'infirmier sur le terrain assurera souvent des responsabilités plus importantes qu'en France.

Médecin généraliste, médecin spécialiste (chirurgien, nutritionniste, anesthésiste, obstétricien), infirmier, sage-femme.

Formation : un diplôme d'Etat est nécessaire ainsi qu'une solide expérience.

Les rééducateurs : kinésithérapeute, ergothérapeute, psychomotricien.

Ils sont chargés de développer des programmes de réadaptation et rééducation, mais peuvent aussi gérer la réinsertion sociale, scolaire ou professionnelle des personnes handicapées. Ils interviennent dans des situations post conflictuelles ou pour des missions de développement.

Formation : Un diplôme d'Etat est requis avec une expérience professionnelle de deux ou trois ans minimum.

Orthoprothésiste :

Spécialiste de l'appareillage, des prothèses et orthèses. Intervient en post urgence (après conflits et catastrophes naturelles) pour équiper les personnes mutilées mais aussi dans un contexte de développement pour former le personnel local aux techniques de l'appareillage. Métier privilégié de l'association Handicap International.

Formation : BTS prothésiste orthésiste. Expérience indispensable.

Psychologue :

Il soutient les communautés exposées à toutes sortes de violences. Il intervient souvent après les conflits, en mettant en place des programmes de soutien post-traumatiques, et en formant les psychologues sur place.

Formation : Diplôme en psychologie clinique ou psychiatries avec 2 ans d'expérience.

- **DÉVELOPPEMENT LOCAL :**

Les missions de développement local ont pour objectif de venir en appui aux populations locales dans des domaines tels que la santé, l'aménagement du territoire, l'enseignement...

Animateur rural/développeur rural :

Il assure la fonction d'appui-conseil auprès des populations rurales. Il aide des groupes de paysans en les sensibilisant et en les formant à de nouvelles techniques et cultures plus viables, ou en appui à la création de coopératives locales. Il peut mettre en place irrigation, puits et forages, et soutenir la commercialisation des récoltes.

Formation : diplôme d'ingénieur agronome, ou un BTS de technicien agricole, mais aussi diplôme de sociologue, économiste, développement local.



Solidarité internationale : quels métiers ?

Vétérinaire :

Il a principalement un rôle de formation des agriculteurs-éleveurs : il intervient dans l'apprentissage des soins nécessaires aux animaux issus d'élevage. Il aide aussi à l'amélioration de leur alimentation, ainsi qu'à la gestion quotidienne de l'exploitation (planification, comptabilité, etc.).

Formation : vétérinaire ou zootechnicien, ingénieur agronome.

L'animateur de développement local urbain :

Dans le cadre de programmes comme enfants des rues, éducation et promotion féminine, l'animateur social aide à créer, initier et améliorer des projets psycho-sociaux auprès de populations fragilisées.

Formation : éducateur spécialisé, animateur social, assistant(e) social(e) avec un brevet d'aptitude à l'animation socio-éducative.

Spécialiste du microcrédit :

Le spécialiste du microcrédit s'occupe d'octroyer des petits prêts à des personnes démunies qui souhaitent mettre en œuvre un projet à caractère économique.

Formation : Compétences en gestion : diplômés d'écoles supérieures de commerce et/ou d'économie gestion.

• **METIERS TECHNIQUES :**

Spécialiste du BTP :

Les ONG peuvent également faire appel à des professionnels du bâtiment. Elles envoient en effet de plus en plus de volontaires pour encadrer des programmes de réhabilitation et de construction d'infrastructures.

Formation : Ingénieur en bâtiment-génie civil, architecte. Une expérience de terrain dans l'encadrement de chantier est un atout, car les missions consistent souvent à encadrer des équipes locales. Mais il existe aussi des postes exigeant moins de diplômes : maçons, électriciens, plombiers, carreleurs, menuisiers sont également demandés.

Hydraulicien :

Spécialiste des réseaux d'irrigation, d'alimentation en eau potable et d'assainissement, il intervient en post urgence ou dans des actions de développement sur des zones menacées par la sécheresse ou par le manque d'infrastructures.

Formation : BTSA gestion et maîtrise de l'eau, ingénieur ou master en hydraulique, hydrogéologie, génie sanitaire, génie civile. Expérience exigée, compétences en gestion de projet. Anglais indispensable.

Les ONG peuvent parfois faire appel à d'autres profils plus atypiques. En voici quelques exemples :

- Violoniste pour un programme de sensibilisation à la paix par la musique en Colombie
- Médiateur culturel pour un projet de défense de la culture khmer
- Œnologue en appui à une coopérative vinicole en Syrie
- Journaliste pour un projet de développement d'une radio en République Démocratique du Congo
- Démineur pour des pays en post-conflit pour Handicap International
- etc.

3. POSTES AU SIEGE :

Responsable de desk, responsable de la communication, collecteur de fonds... Il existe au sein des ONG des professions spécifiques, mais aussi d'autres que l'on peut rencontrer dans n'importe quel secteur d'activité. Les rémunérations restent toutefois inférieures à celles du marché privé classique (d'environ 30% en moyenne).

A savoir, les places au siège des ONG sont peu nombreuses. En effet, il n'est pas rare que les petites associations ne comptent qu'un seul ou quelques salariés, et les plus grandes une centaine.

Responsable de desk / géographique / de suivi de programmes :

Responsable d'une zone géographique, il est chargé de préparer les missions depuis leur élaboration jusqu'à leur achèvement : définition des objectifs, des stratégies, des moyens et des activités, recherche de financements... Il doit veiller au bon déroulement des projets mis en place. Il est l'interlocuteur du coordinateur sur le terrain, qui le tient informé des opérations et à qui il apporte conseils et moyens financiers. Il est aussi souvent présent sur le terrain pour des missions d'évaluation ou des missions exploratoires.

Responsable technique :

Il assume les mêmes fonctions que le responsable géographique, mais il n'agit que dans un domaine de compétences précis et règle surtout des problèmes techniques. A ACF, par exemple, il existe cinq départements techniques : nutrition, santé, sécurité alimentaire, eau et assainissement.

Formation: de très grandes compétences techniques et une solide expérience de terrain.



CLONG
Volontariat

Solidarité internationale : quels métiers ?

Collecteur de fonds :

Pour leurs actions, les ONG peuvent percevoir des fonds publics, mais une partie de leurs moyens provient également de dons privés. Le rôle du collecteur de fonds est donc primordial pour garantir l'indépendance et la pérennité des actions de l'association et de l'association elle-même.

Formation : Un diplôme d'école de commerce, de marketing ou de communication assorti d'une expérience de 3 à 5 ans et d'une connaissance de la vie associative sont appropriés au « fundraising ».

Chargé de communication :

La communication passe par des campagnes d'affichage ou des opérations médiatiques de sensibilisation (comme par exemple la pyramide de chaussures de Handicap International). Le chargé de communication doit aussi faciliter la prise de conscience et les moyens d'accès des journalistes sur les opérations menées par les ONG.

Formation : diplômé d'une école de communication, de Sciences Po, ou d'une formation universitaire en sciences sociales. Une expérience sur le terrain ou associative peut être un plus.

Responsable des ressources humaines :

Il intervient à différents stades : le recrutement, le suivi administratif, la mobilité et la gestion des carrières, la formation, etc. Il peut gérer seul ces domaines ou, dans les associations importantes, diriger toute une équipe.

Formation : c'est le plus souvent une personne aux compétences solides en ressources humaines.

4. POUR EN SAVOIR PLUS...

L'étudiant

<http://www.letudiant.fr/metiers/secteur/humanitaire.html>

Studyrama

http://www.studyrama.com/rubrique.php?id_rubrique=115

Exemples sur type de métiers, activités, études...

MAE

http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/actions-france_830/humanitaire_1039/investir-dans-humanitaire_3923/se-former_3924/presentation_23160.html

Site très complet, nombreux liens.

Net guidance.com

Guide des métiers en ligne : recherche par secteurs d'activité et métiers

<http://www.net-guidance.com/>